

FÉVRIER 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F

SOMMAIRE

- Pages locales (au centre)
- Page départementale (avant-dernière)

- Evénements d'Eglise
- Evangile :
La bêche et la hache
CCFD : sur le chantier
- Questions humaines
en débat : Etre Maire
- J'ai rencontré :
Témoins de l'amour
- A Saint-Blasy
quoi de neuf ?

REGARDS DU MOIS

Rédaction : "REGARDS DU MOIS"
5 et 6, rue Cusset - 12000 RODEZ
Tél. 65 68 08 59 - 65 68 54 84

IMPRIMERIE GRAPHI
10, avenue du Stade - 12450 LA PRIMAUBE



Evénements d'Eglise

Déclaration des Evêques sur le SIDA

En date du 11 janvier, les Evêques de France, par leur Conseil Permanent ont rendu public un texte sur le Sida intitulé : "SIDA : conscience et responsabilité personnelle."

On peut se procurer ce texte, d'une page, à la rédaction de "Regards du Mois", 5 et 6, rue Cusset, 12000 RODEZ, tél. 65 68 54 84.

Communication

Dimanche 5 février : journée chrétienne de la COMMUNICATION. Thème : "BONNE NOUVELLE : une presse pour le dire". Ils sont 500. Parmi eux, 12 quotidiens nationaux tirent à 2 777 000 exemplaires et 70 quotidiens régionaux tirent à 7 109 000 (chiffre de 85). Un sondage nous révèle que les lecteurs réguliers de la presse catholique sont surtout des femmes, de 50 ans et plus, des agriculteurs et des inactifs, fortement implantés en zones rurales et dans les régions d'enracinement catholique.

Par ailleurs, les Français passent 27 minutes en moyenne chaque jour à la lecture de leur journal ou magazine, pendant que les Japonais en réservent 63.

Jeûne

Les 10 et 11 mars, le C.C.F.D. (Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement) propose un "jeûne de solidarité" avec tous ceux qui de par le monde ne mangent pas à leur faim.

Synode Africain

"J'ai décidé de convoquer une Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques sur le thème : l'Eglise en Afrique vers le 3^e millénaire" Jean-Paul II. L'Afrique compte 571 941 000 hab. dont 13 % de Catholiques et 431 Evêques.

Un protestant à la tête du Conseil d'Eglises

Le Pasteur Jacques STEWART, Président de la Confédération Protestante de France, assurera pour l'année 1989 la présidence du Conseil d'Eglises Chrétiennes en France. Il succède à Mgr le Cardinal DECOURTRAY.

Le but de ce Conseil est d'être un lieu d'échange d'informations, de faciliter une réflexion et des initiatives communes des Eglises Catholiques, Protestantes, Orthodoxes et Arméniennes.

Un million d'Evangelies pour l'URSS

Le Frère Roger de Taizé vient d'expédier un million de Nouveaux Testaments au Patriarche PIMENE de Moscou.

Bible en chinois

A Hong Kong vient d'être créé un Institut Biblique. En plus de l'Enseignement dispensé aux étudiants, cet Institut vient de mettre en chantier la traduction d'une Bible œcuménique en chinois.

Quelques collaborateurs réguliers



Claire LADET



René GALDEMAS

ÉDITORIAL

BONNE NOUVELLE

"Bonne Nouvelle : une presse pour le dire." Tel était le slogan proposé pour le Dimanche des Communications du 5 février... Nous avons pris acte de ce slogan, pour offrir une couverture couleur à votre bulletin paroissial ! C'est une grande aventure.

Oh, ce n'est pas sans peine, je veux dire sans démarches, hésitations, concertations, longues réflexions, que nous avons fait cela. Il a fallu même un grain de ténacité, pour trouver les fonds nécessaires, et même se faire quelques violences pour modifier traditions et habitudes. Nous avons dû même nous vendre, ou plus exactement, nous avons vendu la surface de la dernière page aux annonceurs. Finalement, c'est grâce à eux que nous pouvons nous offrir la couleur de la première page.

Nous avons quelque peu bousculé vos habitudes de lecteur. Les pages blanches communes à tous les bulletins et portant le logo "Regards du mois" passent à l'extérieur, tandis que vos pages locales seront désormais au centre. Dans cette mutation, nous gardons précieusement votre titre, même si cela nous en coûte cher ! Pensez. Vous êtes 62 titres différents (principalement en Aveyron, mais aussi Cantal et même ailleurs), ce qui demande une prouesse technique à l'imprimeur. En feuilletant votre bulletin, vous découvrirez quelques autres modifications qui se veulent toutes, à la fois ouvertures à l'Eglise, ouvertures au monde.

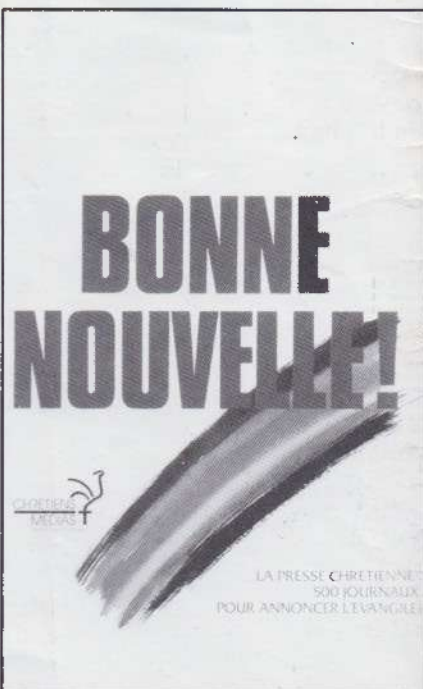
Après les hésitations — probables — de nos premiers pas, que vous nous aiderez à faire par vos suggestions et remarques, nous nous proposons même de servir plus tôt le bulletin. Ceux qui désespèrent en fin de chaque mois vont être heureux.

Mais qu'est-ce que toutes ces modifications ont affaire et à voir, avec la Bonne Nouvelle, celle de l'Évangile ?

Reconnaissons qu'au regard du Royaume de Dieu qui vient et qui est là, toutes ces modifications ne sont que broutilles, d'aucuns parleront de poudre aux yeux ! Pour accueillir et pour dire notre joie de fête, nous changeons de look. Alors pourquoi voudrait-on rester ordinaire, voire crasseux, obsolète, négligé, ringard pour annoncer ce que nous avons de plus précieux, ce qui donne sens à la vie de beaucoup d'entre nous : la Bonne Nouvelle de Jésus.

Oh, je sais qu'il y a grande distance, entre notre bulletin et la Bonne Nouvelle de l'Évangile ; mais un beau clocher n'a jamais déparé une ville. C'est peut-être aussi l'occasion de travailler davantage la part qui revient à chacun, pour que nous n'ayons aucune honte, comme Chrétien, à faire entendre notre voix, sans aucun complexe médiatique.

Pierre BOURDONCLE
Rédacteur en Chef



Un jour, la hache et la bêche descendirent à la vigne. La hache, bien aiguisée ne pensait qu'à couper et à détruire, à l'affût de tout arbre improductif, trop vieux, inutile, profiteur, gêneur ou parasite. Elle avait toujours sur elle sa liste de peines de mort : c'est le passé qui l'intéressait pour juger et souvent condamner.

La bêche, elle, regardait plutôt vers l'avenir. Elle avait appris à cultiver l'espérance. Chaque année au printemps, elle savait bien que le sol qu'elle retournait ne donnerait des fruits qu'à la fin de l'été. Au creux de l'hiver, elle percevait déjà les premiers bourgeons de cette vigne qui paraissait morte.

Alors, quand la hache et la bêche arrivèrent devant ce figuier stérile, c'est un grand débat qui s'engagea. Du côté de la hache, le bilan fut vite établi : trois ans sans fruits : il faut couper. La bêche regardait ce figuier avec amour : elle avait pris l'habitude de le voir au milieu de la vigne, souvent elle se reposait à son ombre. C'est vrai qu'il ne produisait rien, c'est vrai qu'il était gênant pour

les voisins, mais était-ce entièrement de sa faute ? Si on essayait de le cultiver, de l'amender : si on lui donnait une chance enfin ! Sommes-nous maîtres de cette vie ?

Ce fut la bêche qui l'emporta. L'histoire ne dit pas ce que devint ce figuier. Ce qui est certain, c'est que sa vie ne s'arrêta pas d'un coup par la simple volonté d'un autre.

Moralité : Ne laissez pas entrer les bûcherons dans votre vigne même si vous avez des soi-disant gêneurs ou des inutiles. Leur vie est sacrée comme la vôtre au tout début comme à la fin. Placez-y plutôt un bon vigneron qui saura cultiver, patienter, croire et espérer. Le vigneron est contre toute peine de mort, il pense au contraire que la vie vaut la peine si on sait y croire et prendre les moyens de la cultiver.

Un certain vendredi soir, tout le monde pensait bien que c'était fini : l'arbre planté sur le Calvaire avait donné tous les signes de mort ; et puis soudain, il s'est mis à refleurir et à donner beaucoup de fruits.

Michel DÉJEAN

Jésus leur disait encore cette parabole : "Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas'"

Luc 13/6-9

C.C.F.D.: SUR LE CHANTIER

Sergio, Valéria, leurs sept enfants vivent dans une seule pièce. Autour d'eux, les immeubles insalubres de SAO PAULO.

Au Nord-Cameroun, l'enfant de Rhode est malade : fièvre, diarrhée...

Elle en connaît la première cause : ils ne mangent pas à leur faim.

Sergio, Valéria, Rhode veulent "vivre", donner un avenir à leurs enfants. Leurs besoins et ceux de leurs frères à travers le monde sont immenses.

Sergio, Valéria, Rhode... ont le droit de se nourrir, se loger, se soigner, s'éduquer, travailler, s'exprimer...

Ils ont le DROIT DE VIVRE.

Pour cela, ils ne ménagent ni leurs efforts, ni leur imagination. Ils prennent leur vie à pleines mains pour lutter pacifiquement pour le DROIT au DÉVELOPPEMENT.

Cette année en 1989, on parlera beaucoup des droits de l'Homme à l'occasion du bicentenaire de la Déclaration de 1789. Et c'est très bien ainsi, mais il ne faudra pas oublier le droit de vivre, le droit au développement.

Ce n'est pas par hasard si le C.C.F.D. Comité Catholique

Faim et Développement, a choisi cette année comme thème de Campagne "le droit de l'homme et des peuples au développement" : "Tous... nous sommes responsables de Tous". Ce n'est pas pour le seul plaisir de suivre la mode ou de prendre un train en marche.

Le droit au développement n'est-ce pas un droit essentiel ?

Qu'y a-t-il de plus concret ?

"L'obligation de se consacrer au développement des peuples n'est pas seulement un devoir individuel, encore moins individualiste.

C'est un impératif pour tous et chacun des hommes et des femmes, et aussi pour les sociétés et les nations" écrit le Pape Jean-Paul II dans l'encyclique sur le Développement (sollicitudo rei socialis)".

Le droit de ne pas être emprisonné sans jugement, la liberté de penser, le droit à être respecté dans l'intégralité de son corps ont leurs militants, leurs associations qui disposent d'un très grand impact dans l'opinion publique. Et c'est tant mieux ! Amnesty International et l'A.C.A.T. font de l'excellent travail. Les défenseurs du droit au développement ne peuvent que s'en réjouir. Ils savent parfaitement que développement et démocratie marchent la main dans la main et vont dans le même sens.

La campagne du C.C.F.D. sera l'occasion de le dire et de le répéter : le droit au développement a besoin de beaucoup de militants, défenseurs ou promoteurs, ici et là-bas. A travers le C.C.F.D., c'est un appel qui est lancé à tous, et d'abord aux chrétiens. Il est temps de lancer toutes les forces dans la bataille pour faire émerger le droit au développement, le faire reconnaître aux yeux de l'opinion publique, l'imposer

(suite page suivante)



dans toutes les instances nationales et internationales. C'est une responsabilité des O.N.G. (Organisations non gouvernementales) comme du C.C.F.D., mais elles ne peuvent agir seules.

QUEL EST L'ENJEU ?

- Prendre conscience que nous sommes tous dans le même bateau ; qu'il s'agisse de paix, d'environnement, de développement. Et à l'interdépendance doit répondre la solidarité. Une question de survie.
- Admettre que notre façon de vivre ne doit empêcher aucun peuple dans le monde de se développer. Cela va loin. Cela concerne notre vie quotidienne. On ne peut éviter aussi de parler de la dette, des prix des matières premières, etc.
- Réfléchir à ce qu'est un développement authentique. Ici, là-bas. En matière de technologie, on peut sans doute parler de retard ou d'avancé, mais en matière de développement ? Oui, les Tiers-Mondes peuvent beaucoup nous apporter...
- Aider les groupes qui, dans les Tiers-Mondes font vivre, au jour le jour, les droits au développement. Sergio, Valéria, Rhode... et les autres. Ces droits méritent des discours, des études, des actes aussi.
- Réaliser que pour les chrétiens, le chantier du développement est au cœur du message évangélique. "Les chrétiens solidaires de l'aventure humaine seraient infidèles à leur mission et perdraient leur crédibilité s'ils se désintéressaient du développement authentique, économique, technique, culturel, moral et spirituel", ont déclaré les évêques à Lourdes.

Yvon PUECH

Pour sa campagne de Carême, le CCFD propose des animations, des célébrations, des gestes de solidarité, un jeûne (10 et 11 mars), des soirées de réflexion, de la documentation.

Renseignements :

Aveyron : CCFD, 13, rue des Frères-de-Turenne, RODEZ - Tél. 65 42 53 86 - CCP 4260 06 U BORDEAUX.

Cantal : CCFD, M. DESNOYERS, les Grands Mussets Magnet - 03260 St Germain des Fossés ou encore : CCFD 4, rue Lantier - 75 0001 PARIS - Tél. 40 26 51 60 - CCP 4700 P PARIS.

Le CCFD a rassemblé les textes essentiels du Pape Jean-Paul II dans un livre-magazine "Les Droits de l'Homme au nom de Dieu" (50 F).

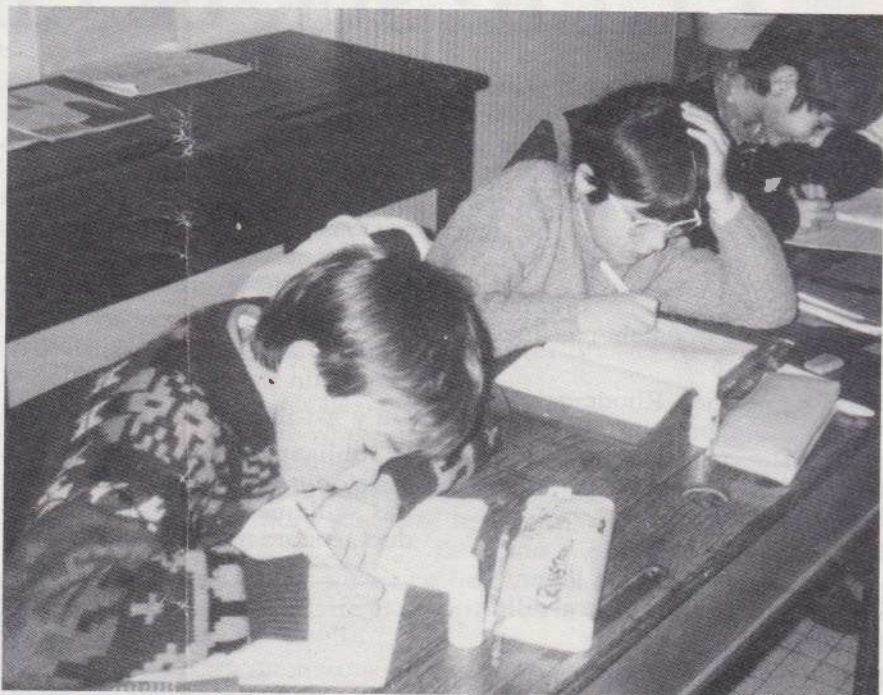
Le CCFD et le Secours Catholique ont coédité un guide de lecture de l'encyclique "Sollicitudo Rei Socialis" Editions Ouvrières (30 F).



ÊTRE MAIRE d'une petite commune ?

Les 12 et 19 mars prochains, les électeurs français seront amenés, une nouvelle fois, à se rendre aux urnes. Pour désigner celui ou celle qui pendant six ans aura la charge de conduire la destinée de leur ville. Les élections municipales, puisqu'il s'agit d'elles, font la une des journaux

réussies ou avortées. Marseille en est une preuve éclatante. Marseille, mais également Paris, Lille, Lyon... Les batailles promettent d'être rudes. Des batailles qui peuvent laisser indifférents surtout lorsqu'on habite un département pour le moins isolé. Surtout si l'on sait que la France



L'école, un souci de maire.

télevisés et de la presse écrite depuis déjà un bon bout de temps. Une attention toute particulière est apportée aux grandes villes, centres névralgiques de haute importance. Aura gagné les élections municipales le parti qui aura pris la tête du plus grand nombre d'entre elles.

La politique politicienne est ainsi de sortie. C'est le temps des grandes manœuvres, des alliances,

compte 33 000 communes de moins de 2 000 habitants sur un nombre total de 36 000 communes*. 33 000 communes dont on ne parle pas, qu'on ne connaît pas et qui pourtant existent et éliront elles aussi leurs représentants à la mairie.

Dans ces petites communes donc, un maire. Son rôle est-il le même

Pour préparer la Journée Diocésaine de la Vocation

Des fiches de réflexion

Tout le diocèse est invité à préparer la JOURNEE DIOCESAINE DE LA VOCATION du dimanche 25 juin 1989.

Les enfants, les jeunes, les adultes, les secteurs paroissiaux, les mouvements, les services, les écoles, etc.

Pour permettre à un plus grand nombre de chrétiens de s'impliquer dans la pastorale des vocations et aussi de se mettre en route vers une vie chrétienne plus profonde, des fiches de réflexion sont proposées. Voici celles proposées aux parents chrétiens et aux familles.

*** POUR UNE RENCONTRE DE PARENTS CHRETIENS**

Il est normal que des parents chrétiens se rencontrent et parlent des réalités de la vie familiale. La vocation de chacun est une de ces réalités.

— *Comment, autour de nous, en famille, parle-t-on des prêtres, des diacres, des religieux, des religieuses ? Selon nous, à quels besoins du monde répondent-ils ?*

— *Comment réagirions-nous si un de nos enfants nous disait son intention de devenir prêtre, diacre, religieux ou religieuse ?*

Comment, en famille, découvrons-nous que le mariage est une vocation, une façon particulière de répondre à un appel de Dieu ?

— *Comment, pratiquement, aidons-nous nos enfants à entrer dans une vie qui veut être un service, une vie qui se ressource dans une expérience spirituelle profonde ?*

Comment, entre familles, s'aider à soutenir des vocations ?

*** POUR UNE DISCUSSION EN FAMILLE**

La famille est aussi un lieu où l'on parle, où l'on échange. Alors, une fois n'est pas coutume, pourquoi ne pas provoquer une discussion sur les vocations ?

— *Comment voyons-nous les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses que nous côtoyons habituellement ?*

Que connaissons-nous de leur vie ?

Selon nous, à quels besoins du monde répondent-ils ?

— *Comment nous sentons-nous interpellés par des jeunes qui se préparent aujourd'hui à devenir prêtre, diacre, religieux ou religieuse ?*

Sommes-nous indifférents, provoqués, concernés ?

— *Comment parlons-nous du mariage ?*

Sommes-nous habitués à en parler comme d'une vocation, à y réfléchir à la lumière de l'Évangile ?

— *Comment découvrons-nous notre vocation de baptisé dans la vie de famille ?*

DEMOGRAPHIE 1988 :

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
Cassagnes-Céor	7	6	22
Auriac	1	3	4
Tayac	0	0	4
Taurines	2	1	5
Arvieu	5	2	6
Caplongue	3	0	4
N.-D. d'Aures	2	1	1
Comps	5	3	10
Saint-Hilaire	3	1	3
Trémouilles	4	0	7
Rullac	2	2	3
Meljac	2	0	5
Saint-Cirq	3	1	0
Saint-Amans	7	2	9
Carcenac	1	3	4
Total :	47	22	87

D'une Paroisse... à l'autre

CASSAGNES-BEGONHES — CEOR

NAISSANCE

M. et Mme Cailhol, retraités Cité Bel-Air à Cassagnes, sont les heureux grands-parents d'une sixième petite-fille née à Rennes qui fait la joie de sa famille.

Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos vœux sincères de santé et bonheur pour ce jeune bébé, ainsi qu'à toutes ses cousines.

NOS PEINES

Mme Philippine Desblats, née Bousquet, était venue vivre sa retraite à Cassagnes après une vie de labeur passée à Paris. Vive et alerte, elle se rendait souvent à Calviac chez son frère, mais avec le poids des ans elle avait dû quitter sa maison; elle est décédée à l'âge de 90 ans. Nous étions nombreux à ses obsèques célébrées en l'église de Cassagnes, sa paroisse.

A son frère et sa belle-sœur M. et Mme Alfred Bousquet, à sa belle-sœur Mme Maria Bousquet et à tous les siens nous adressons nos sincères condoléances.

LA VIE DANS NOTRE COMMUNE

* *Quand le bâtiment va.*

- A Cassagnes, la maison de M. Blanche, vétérinaire, s'achève, nul doute que cet été Guillaume et Stéphanie pourront s'ébattre dans leur nouvelle maison.

- Côte Vieille, beaucoup d'animation au niveau du chemin conduisant à la future maison de M. Domergue, boucher au village, le hangar est terminé et la grue est en place pour la construction de la maison.

- Au Tonkin, M. Jean, gendre de M. Boutet, cons-

truit sa maison petit à petit ; à Calviac, c'est Daniel Bousquet qui termine la sienne, et à Combrières Mme et M. Boyer-Lacan occupent leur nouvelle maison.

Tous nos vœux à ces jeunes couples pour l'aboutissement de leurs projets.

* *Geste de solidarité.*

Grâce à la générosité des spectateurs qui ont assisté aux différentes veillées du "Noël sur la Place" (après avoir déduit les frais d'éclairage, chauffage, location de projecteurs) il a été versé la somme de 2.000 F aux enfants d'Arménie qui n'ont pas eu de Noël, et 1.676 F à une fondation du Quart Monde. Merci à tous.

REFLEXIONS d'une tante à sa nièce en guise de vœux de l'an 1989 :

« Si vous voulez bien vieillir, c'est simple, il faut rester jeune. » Beaucoup de personnes âgées passent leur temps à gémir sur leur état, à éplucher leurs maux, leurs douleurs, au lieu de les combattre... elles se rendent insociables et les jeunes s'éloignent d'elles. Ce n'est pas mon cas, je m'efforce de les comprendre et je ris en leur compagnie, chaque fois que cela se présente. Je sais que cela ne durera pas toujours, qu'on ne peut vivre deux vies. Je ne veux pas m'en attrister, j'ai, grâce à Dieu, gardé mes principes religieux et j'y trouve réconfort et courage. J'ai la chance il est vrai d'avoir une santé relativement bonne, malgré mes 94 ans bien sonnés. Je m'occupe toujours, je lis, je tricote pour mes quarante-sept arrière-petits-enfants que j'ai la joie de tous bien connaître et d'aimer.

TAYAC

DECES

De Mme Maria Albinet, de La Roque, à l'âge de 80 ans, après quelques jours d'hospitalisation. A ses obsèques le 4 janvier, une foule nombreuse avait tenu à manifester sa sympathie à sa famille.

NOS MALADES

Lacombe Louis, Brugier Aimé et Bou Joseph ont été hospitalisés pour soins.

Maria Savy a dû subir une intervention chirurgicale. *A tous ces malades, nous souhaitons une prompte guérison.*

NOUVELLES EN VRAC

- Nous félicitons Claude Fraysse qui a obtenu son permis de conduire. - Jean-Marc Vaysse effectue son service militaire au Larzac ; bonne adaptation à sa nouvelle vie. - Nous disons un grand merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à l'organisation du quinqué paroissial. - Journée extraordinaire pour les enfants des écoles des trois clochers,

le Père Noël leur a rendu visite à la salle polyvalente de Tayac.

PROPOS AU SUJET D'UNE INAUGURATION

Le bénévolat à Tayac, on connaît ça, une église restaurée en 1982 en 1 mois. Après cet exploit la population du village en manque de local assez grand pour ses rencontres (quines, repas, réunions, fête, etc), s'est creusé les méninges pour rassembler les moyens financiers afin de pouvoir construire ce local.

On avait à Tayac des biens de section (communaux) qui avaient été accaparés par les agriculteurs imitrophes, on allait les leur vendre et voilà, l'idée était lancée. Le terrain trouvé, le premier coup de pelle donné, les uns après les autres venaient travailler, chacun à son rythme, suivant son temps disponible. Petit à petit on a vu les fondations sortir de terre, ensuite les piliers, murs et toit ; quinze mois ont suffi pour élaborer et construire ce projet et ce 8 janvier nous étions tous heureux de constater que notre petit village ne cède pas à la routine et au découragement.

Après l'effort le réconfort, c'était au tour des dames

de montrer leurs talents culinaires et leur dévouement pour le service et la décoration de la salle. Un repas digne d'un quatre étoiles fut servi après les traditionnels discours, une journée inoubliable où chacun était

rempli de joie, mêlée d'orgueil.

Nous souhaitons que tous les habitants du village profitent au maximum de cette salle commune, qu'ils en fassent bon usage, tout en respectant les lieux.

AURIAC - LAGAST

DECES

— Lundi 9 janvier, ont eu lieu en l'église d'Auriac-Lagast les obsèques de Mme Emilie Maurel née Dausse, décédée dans sa 90^e année.

Née à Trémouilles en 1899, elle épouse en 1922 M. Auguste Maurel aux Salettes. De ce union naquit dix enfants.

Restée lucide malgré ses 90 ans, elle avait joui d'une bonne santé jusqu'en ces derniers temps. Elle était heureuse de s'entretenir avec ses enfants et petits-enfants qui l'ont entourée de leur affection.

Mme Maurel nous laisse le souvenir d'une personne affable, serviable et très active, estimée de tous. Elle était assidue à assister à la messe du dimanche.

Une assistance nombreuse de parents, d'amis et la communauté paroissiale l'ont accompagnée à sa dernière demeure.

A tous ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, à sa fille religieuse et à toute sa famille que ce deuil attriste, nous présentons nos chrétiennes condoléances et l'assurance de nos prières.

— Nous prenons part à la peine de Mme Maurel Marcel, à la suite du décès de son père, survenu dans sa 88^e année, le 22 janvier.

Que le Seigneur l'accueille dans sa paix.

— Nous avons appris avec tristesse le décès accidentel de M. Sirmin Edmond à Toulouse, frère de Mme

Christiane Durand, à l'âge de 54 ans. Il laisse une épouse et ses deux filles éplorées.

A toute la famille plongée dans ce deuil cruel, nous présentons notre vive sympathie et nos chrétiennes condoléances.

DEMOGRAPHIE 1988

Naissances :

Adolphe Emile à la Malborie, le 25 novembre.

Alibert Dorian à Bellessagnes, le 13 novembre.

Baldet Guillaume aux Salettes, le 17 décembre.

Cazals Marc-Antoine à Moncan, le 26 novembre.

Durand William aux Salettes, le 18 octobre.

Joulié Rémy à Saint-Léon, le 10 avril.

Mariages :

Cailhol Christophe et Malet Cécile, le 2 août.

Cluzel Thierry et Ricciotti Anne-Marie, le 23 juillet.

Intrand Jacky et Foissac Maryline, le 10 décembre.

Taurines Eric et Gineste Myriam, le 6 août.

DECES

Alary Louis, Auriac-Lagast le 25 juillet.

Boudou Justin, Belvezet le 11 mai.

Carcenac Odilon, Bellessagnes le 6 septembre.

Cransac Blanche veuve Alibert, le 25 mai.

Girard Eugène, Régagnac le 21 décembre.

CAPLONGUE — ARVIEU — NOTRE-DAME D'AURES

NAISSANCES

— de Bénédicte Jeanjean, au Jouanesq d'Alrance. Elle est la fille première-née au foyer de Didier Jeanjean, agriculteur, et de Brigitte Camboulives, infirmière à Arvieu. Elle est aussi la petite-fille de M. et Mme Camboulives de Dours.

— de Etienne Barthès. Il est le fils premier-né au foyer de Guy Charpentier à Arvieu et de Christine Veyrac, infirmière. Il est le petit-fils de M. et Mme Denis Barthès, charpentier, et de M. et Mme Joseph Veyrac de Trédos.

— de Alexis, fils de Frédéric Carrière, inséminateur à Rieupeyroux, et de Béatrice Boussac. Alexis est petit-fils de M. et Mme Achille Carrière d'Arvieu.

Bienvenue à ces trois nouveaux venus à la vie, bonne santé et longue vie.

NOS DEFUNTS

— Le 13 janvier, avait lieu la sépulture de M. Firmin Costes, de Dours ; il venait de s'éteindre au terme d'une rapide maladie le 12, âgé de 85 ans. Né au Cer d'une famille de 10 enfants, il s'était marié à Marie Guittard de Dours avec qui il exerça la profession d'agriculteur. Il était le papa de M. Claude Costes.

— Le 29 janvier, de Mme Louise Terral, du Rueillou, âgée de 87 ans, née Trouban à Arvieu. Elle était venue au Rueillou où elle avait été agricultrice avec son mari Hippolyte. Elle était la maman de 7 enfants : Mme Maria Bouat à Rodez, Mme Odette Bounhol de Salmiech décédée, Mme Boissonnade de Pont-de-Salars,

Mme Odette veuve Mazeran à La Primaube, Mme Gabrielle Virenque aux Quatre-Saisons, Mme Laloup à Périgueux, Mme Denise Taurines au Rueillou.

Nous partageons la peine de ces familles et les assurons de notre sympathie et de nos prières.

COLLINES DE NOTRE LEVEZOU

Ces sites merveilleux, de terre Rouergate, qui s'offrent à nos yeux et qui souvent éclatent, ils nous font tressaillir en de joyeux élans, qui combleront notre vue, étant toujours présents... Paysages sans fin, charme de ma jeunesse, tu as rythmé ma vie, au vent de tes caresses... Sur ce plateau rugueux, de notre Levézou, aux collines de rêves, aux accents un peu fous... nos regards fascinés t'embrassent de partout... Cet harmonieux spectacle de verdure en vagues, au soleil du printemps, resplendit en nuages... collines animées, de bois et de forêts, par des bises légères en danses balancées... Les oiseaux s'y complaisent, y déployant leurs ailes en traçant dans l'azur leurs envols éphémères... Collines du Levézou ! sous tes frais ombrages, tu apportes la paix pour que l'homme soit sage... Au milieu de l'été, la nature en fête, des myriades de fleurs jaillissent sur tes crêtes, et après des journées d'une intense chaleur, au couchant du soleil nous revient la fraîcheur... Collines du Levézou ! tu es source de vie pour tous ces troupeaux qui restent jour et nuit... ce domaine pour eux leur est tout réservé

et ces verts pâturages les nourrissent l'été...
Collines du Levézou ! tes sommets enneigés
rappellent à l'homme qu'il doit se reposer
et quand le vent du nord se déchaîne en furie,
l'homme se sent bien faible et en son âme prie...
Collines du Levézou ! inondées de lumières,
aux éclats du soleil la nature émerveille
tes fermes rustiques, parsemées sur tes flancs,
aident l'homme à vivre ; c'est tout ce qu'il attend...
Abbé Eugène Léonard

N.B. - Vous avez dû relever et sans doute corriger
vous-même un "lapsus" d'imprimerie en fin de mon
poème paru sur le Bulletin Arvieunois intitulé : Ar-
vieu... Oh ! mon Pays ! Il faut lire : Ton clocher grani-
teux en un carré rugueux et non rugeux, ce qui ne
veut rien dire...
et... Celui que tu accueilles ou qui vient en passant,
s'arrête et demeure toujours plus d'un moment...
et non toujours un plus d'un moment, comme c'est
écrit...

BEGON

DEMOGRAPHIE PAROISSIALE 88

Deux naissances :

Emmanuelle Lacombe, de La Bruyère, le 1^{er} mars.
Charles-Emmanuel Routaboul, de Loupis, le 15 mars.

Deux mariages :

Didier Sarret et Christine Gaben, de la Fourque, le
17 septembre.
Thierry Contastin et Nelly Gayrard, de la Fourque,
le 1^{er} octobre.

Un décès :

Aline Boyer, veuve Galtier, 79 ans, de Sauguière, le
8 octobre.

PERMIS DE CONDUIRE

Bravo au jeune Bruno Galtier de Sauguière qui, dès
la première épreuve, a obtenu son permis de conduire.
Et maintenant, prudence et bonne route, Bruno.

COMPS — LAGRANVILLE — SAINT-SAUVEUR DE GRANDFUEL

DECES

Nous avons appris le décès de Mme Maurel, d'Auriac-
Lagast, à l'âge de 90 ans. Elle était la mère de Mme
Marcel Cazals de Comps.

*Nous présentons à Mme Cazals, ainsi qu'à toute sa
famille, nos sincères et chrétiennes condoléances.*

SUCCES

Nous adressons toutes nos félicitations à Fabienne
Cazals qui a présenté avec succès sa thèse pour le
diplôme d'Etat de docteur en chirurgie dentaire.

CLUBS PERLINS-FRIPOUNETS-TRIOLOS

Rien n'est plus touchant que le geste d'un enfant !
Aussi les personnes âgées de notre village ont appré-
cié ces jolies cartes de vœux offertes par les Perlins,
Fripounets et Triolos.

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir », ces
enfants l'ont compris et ont vécu le message de Noël
à leur manière.

Merci pour cette délicate attention inspirée par leurs
responsables.

RECTIFICATIF

Merci d'adresser les chèques pour l'abonnement à
"Rives du Céor" à l'ordre de : Paroisse de Comps-
Lagrandville et non aux religieuses.

CCP 4357-04 H Toulouse.

NOUVELLES DE BONNECOMBE

Les quatre samedis qui ont précédé Noël ont été
l'occasion de marquer avec la communauté des sym-
boles particuliers : défilé avec lampions et couronne
de l'Avent, pour la Ste-Barbe nous avons « semé des
grains de blé » qui, une fois germés, ont décoré la
crèche de Noël. Puis ce fut sainte Lucie qui, habillée
de blanc et coiffée d'une couronne de bougies, nous a
régalés de biscuits au gingembre. Enfin nous avons
célébré "Hanouca" en lien avec les Juifs.

Cet Avent a été aussi marqué par une semaine de
prière et de restrictions alimentaires en lien avec les
pays victimes de la dette du Tiers-Monde.

Cette semaine fut clôturée par un office œcuménique
où chacun a pu partager le fruit de cette expérience.

Noël fut célébré par la communauté au travers d'une
pièce théâtrale dans laquelle les grands enfants avaient
créé leur propre scénario. Cette très belle mise en
scène se termina par l'adoration de la crèche devant
laquelle fut célébrée la messe de Noël.

Nous avons démarré la nouvelle année, entourés de
sessionnaires venus partager avec nous danses, sculp-
ture sur bois, action non-violente et vie communau-
taire.

Le 6 janvier, nous avons fêté l'anniversaire de la
mort de notre fondateur Lanza del Vasto. Le lende-
main, grâce à l'Epiphanie, 3 rois et reines ont "ouvert"
le bal du samedi soir auquel étaient conviés 40 respon-
sables de guides venus des départements alentours.

Nous préparons maintenant l'entrée dans le Carême.
Que 89 apporte à chacun Paix, Force et Joie..

Odile de Bonnecombe.

NAISSANCE

Le 30 décembre, est née à Rodez Amélie Galtier, fille de M. Guy Galtier et de Mme Sylvie Capoulade, demeurant à Rodez.

Nous félicitons ses parents ainsi que ses grands-parents M. et Mme Capoulade de La Capelle et M. et Mme Galtier du Mas Viala.

Tous nos vœux de bonne santé à la petite Amélie.

DECES

Le vendredi 6 janvier, ont eu lieu en l'église de Canet-de-Salars les obsèques de Mme Marie Gayraud, âgée de 89 ans. Mme Gayraud était la maman de Mme Gaubert du Mas Viala.

Condoléances à cette famille en deuil.

SOIREE SOUPE AU FROMAGE

Le samedi soir 7 janvier, les élèves, les parents d'élèves et les institutrices de l'école de la Capelle se sont retrouvés à la salle des fêtes pour manger une soupe au fromage. Petits et grands ont été ravis de cette agréable soirée et espèrent bien la renouveler.

RENCONTRE A LA BESSE

Mercredi 18 janvier, les petits abonnés de « Seigneur mon ami » et de la « Lettre aux parents » se sont rencontrés à la salle paroissiale de la Besse. Ils ont

pu exposer leurs divers travaux et la rencontre, animée par M. l'abbé Garrigues, a été une fort belle réussite. Un goûter a terminé cette agréable réunion.

Rendez-vous a été pris pour une prochaine fois dans le courant du mois de mai.

REPARATIONS

Pendant quelque temps, l'automne dernier, le clocher de notre village est resté désespérément muet.

En effet, plusieurs réparations devaient être faites. Le mécanisme de la pendule étant usé, le programme de mise en route de la sonnerie était interrompu. De plus, les mécanismes du carillon et des tintements qui étaient en place depuis 19 ans, devaient être changés.

C'est chose faite depuis le début décembre. L'entreprise Granier a placé dans la sacristie une pendule neuve entièrement électronique et a effectué diverses réparations. La facture se montera à environ 1 million d'anciens francs mais la paroisse sait qu'elle peut compter sur la générosité de ses paroissiens. En effet, les cloches font la vie du village. Elles rythment nos journées avec l'Angélus ; elles marquent les événements heureux ou malheureux de chaque famille et nous sommes contents de les entendre le dimanche matin pour la messe.

Ainsi nous avons pu entendre sonner les "nadalets" 10 jours avant Noël.

Enfin, remercions au passage Anne Dalbin, notre organiste, qui rend nos messes plus vivantes.

MELJAC

ACCIDENT MORTEL

Dimanche 8 janvier, un accident de la circulation a coûté la vie à Edmond Sirmin, domicilié à Cugneaux (31), et très connu à Meljac. Il était né à Meljac d'une famille de 8 enfants. Beaucoup de Meljacois ont tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

A sa maman, à ses frères et sœurs, son épouse, ses enfants et toute sa nombreuse parenté, nous adressons nos sincères condoléances.

DECES

Marie Robert était fatiguée depuis peu. Il y a une dizaine de jours, une chute l'a conduite dans une clinique toulousaine dans un état très grave. C'est là qu'elle devait décéder le 19 janvier.

Femme très gaie, toujours souriante, elle laissera un grand vide dans cette famille. C'est une nombreuse

assistance qui a tenu à rendre hommage à la défunte âgée de 78 ans.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles Robert et Baudy et nous les assurons de notre sympathie.

MALADES

Léon Enjalbert a dû faire un séjour à l'hôpital à cause d'une mauvaise grippe.

Nous lui souhaitons meilleure santé en attendant les beaux jours.

DEMOGRAPHIE

2 Baptêmes : Cyril et Elodie Vigroux, le 21 août 1988.

0 Mariage.

5 Décès : Ernest Mouly (21-2-88), Lucie Almayrac (27-2-88), Brigitte Tayac (13-3-88), Eugénie Albinet (3-12-88), Urbain Albinet (27-12-88).

RULHAC - SAINT-CIRO

RULHAC VILLAGE FLEURI

C'est non sans une certaine fierté que nous avons appris que le 2° prix des villages fleuris avait été attribué à notre bourg par le Conseil Général de l'Aveyron.

Il récompense ainsi les efforts importants consentis par la commune pour fleurir le bourg et il récompense aussi tous les habitants qui ont participé à l'embellissement de l'ensemble avec beaucoup de goût.

Cette récompense doit également rejallir sur tous ceux (et ils sont nombreux, heureusement) qui dans nos hameaux, autour de leur maison, que ce soit du domaine public ou privé, aiment améliorer leur cadre de vie, condition essentielle de se trouver bien chez soi, même et surtout dans les endroits les plus isolés.

Que cette attribution soit encore pour tous un encouragement à poursuivre dans cette voie.

DEMOGRAPHIE POUR 1988

— Pour Rulhac

- 2 Baptêmes : Hélène Grimal et Lorène Bousquet.
- 2 Mariages : Christian Boutet et Josiane Viarouge.
Patrice Almayrac et Nelly Encontre.
- 4 Décès : Jean-Paul Bobek, Agnès Saint-Geniez, Marie-France Dijoux, Olga Mader.

— Pour Saint-Cirp

- 3 Baptêmes : Marlène et Sandra Couvenhès, Loriane Gaubert.
 - 1 Mariage : Gabriel Carramusa et Jeanine Grimal.
- Pas de décès en 1988.

QUINE INTERPAROISSIAL

Comme chaque année le quine interparoissial a eu lieu en décembre. Nous remercions toutes les personnes qui ont, par leur présence, leurs dons ou dévouement, participé au succès de cette soirée.

Grâce au bénéfice de ce quine le chauffage pourra être assuré dans les églises de Rulhac, Meljac et Saint-Cirp pour les différentes cérémonies et les cinq salles de catéchisme pourront également être chauffées pour accueillir les enfants qui se retrouvent à Rulhac.

SALMIECH — CARCENAC et SAINT-AMANS

LA VIE AU VILLAGE

— Nadine et Joël Rey nous ont quittés pour s'établir à Albi. Le magasin d'alimentation a été repris par Isabelle Quenu qui vient de Durenque. Bienvenue à Isabelle et merci à Nadine pour le service assuré auprès de la population.

— Un mois après la rentrée, écoliers, collégiens et lycéens profitent des vacances de février. Trouveront-ils la neige pour se défouler ? Dire que l'étalement de ces congés était prévu pour rentabiliser les stations de sports d'hiver !

— Après la trêve de l'hiver, nos footballeurs ont rehaussé les crampons. Ils sont une centaine de pratiquants, répartis en 7 équipes dont deux en association avec Cassagnes à donner le meilleur d'eux-mêmes tous les week-ends pour honorer le maillot de l'Etoile Sportive.

NOS PEINES

— M. et Mme Georges du Moulinou et leurs enfants ont eu la douleur de perdre leur petit Simon âgé de 3 mois.

— Le 9 janvier, à Estaing, avait lieu la sépulture de sœur Marie-Rose, 66 ans, sœur de Mme Brugier de la Mergabez.

— A Arvieu, ont été célébrées les obsèques de M. Firmin Costes, 85 ans, frère de M. Jean Costes du Cer, et celles de Mme Louise Terral, 87 ans, mère de Mme Odette Bougnol et de Mme Paulette Mazeran.

A ces familles nous exprimons notre sympathie dans l'Espérance nourrie de la prière.

TAURINES

EN ROUTE...

Pour Sylvie Couveinhes de Montalrat qui vient de décrocher le permis de conduire.
Bravo et bonne route !

SANTÉ

Nous nous excusons auprès de Louis Alvernhes du village. En effet la dernière fois nous avons omis de signaler son hospitalisation et son intervention chirurgicale à la clinique de Rodez.

Après de longues semaines de soins et de patience il a pu enfin regagner son foyer, entouré de l'affection des siens.

Nous lui souhaitons une complète guérison.

REFLEXIONS

« Ne disons pas : les temps sont mauvais. Soyons bons et les temps seront meilleurs. »

(St Augustin)

« Ne faisons pas aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fasse. »

TREMUILLES

LE NOEL DES ENFANTS

Préparé depuis des semaines, le traditionnel spectacle que Mme Grimal et Mme Marre, les enfants pour acteurs a satisfait pleinement le public venu nombreux.

Depuis le Père Noël, en passant par les petites scènes qui démontraient l'importance de la générosité et de la bonté qui se déploie face à cette fête, les danses, tout cela faisait retrouver aux adultes la joie de leurs vingt ans.

A tous ceux qui ont œuvré pour le plaisir de faire passer un agréable moment, institutrices, enfants, parents d'élèves, nous disons merci et à l'an prochain.

DECES

C'est toujours avec tristesse que nous acceptons la mort, quel que soit l'âge de **chacun**.

Le 9 janvier, étaient célébrées à Auriac-Lagast les obsèques de Mme Angèle Maurel, 90 ans, née Dausse, originaire de Sarlit de Trémouilles. Elle avait élevé avec son mari une belle famille de 10 enfants, tous vivants, dont une religieuse.

C'est une vie toute simple qui s'éteint, vie de travail, de dévouement et de service. Elle était la maman de M. Maurel Ernest, de Mme Recoules de Sarlit et la sœur aînée de Mme Foissac Noélie et belle-sœur de Mme Dausse également.

— Nous apprenions aussi de Rodez le décès d'André Amans, 75 ans. Ils possédaient avec son épouse une maison secondaire à Trémouilles. Retraités sans enfants, durant les mois d'été M. et Mme Amans venaient goûter la tranquillité et le plaisir de la campagne.

A tous ceux que ces deuils viennent d'attrister nous partageons leur peine et les assurons de toute notre sympathie dans leurs épreuves.

QUINES

Le 14 janvier, le quine du foot a rassemblé tous les sympathisants et ils étaient venus nombreux encourager les jeunes, dans ce sport qui est l'occasion de rencontres et de fraternité.

MEDAILLE D'ARGENT DU TRAVAIL

Par hasard, nous avons appris que Mme Massol, née Trouche Yvonne, employée à la Crouzette à Olemps, avait reçu cette distinction.

Bonne continuation et parfaite santé à Mme Massol, originaire de chez nous.

NOUVELLES CONSTRUCTIONS

— A Frayssinous, M. et Mme Soulié Serge habitent leur maison neuve depuis quelque temps déjà avec leurs deux petites filles.

— Sur le terrain que la commune avait investi pour lotissement, s'est élevée une autre résidence qui bientôt va être habitée par Jean-Noël Prompt de Frayssinous qui travaille à la scierie Robert de Trémouilles.

— Au Portal, dans notre paroisse, c'est M. et Mme Loubière René qui bientôt auront le plaisir avec leur famille d'habiter leur nouvelle demeure.

Peut-être y a-t-il des oublis ? Faites-le savoir aux correspondants nous ne connaissons pas toutes les nouvelles.

Tout cela est signe de vie dans une paroisse, une commune.

Bravo aux courageux et aux chanceux qui connaissent la satisfaction du modernisme.

PERMIS DE CONDUIRE

Martine Massol et Françoise Vidal viennent d'obtenir leur permis de conduire. Bravo et bonne route.

INTERDIT DE DIRE : « JE N'AI RIEN COMPRIS ! »

Je n'accepte de moins en moins bien qu'un élève, à la fin d'un cours me dise « j'ai rien compris ! » Je veux les amener, au fur et à mesure, à **prendre conscience** de ce qui les gêne et à m'arrêter aussitôt. « Par exemple je parle de centaines et de centièmes. Les deux mots sont phonétiquement très voisins. Si la moitié de la classe n'a pas appris à les distinguer « à l'oreille », mon cours va dérapier agréablement. Ils vont confondre, avoir toujours faux et je vais m'énerver ! il est urgent que je m'arrête

pour les laisser intégrer la différence ». **Chaque difficulté doit être analysée.** Je préfère donc m'interrompre immédiatement. A la fin du cours quand la plupart des élèves auront compris, il me sera bien difficile en effet de rattraper celui qui est resté en chemin. Dès lors mes cours donnent lieu à un va-et-vient permanent entre moi et mes élèves.

Françoise CHESNAY
N° 144 Doc. Ens. Catholique

CLASSES DE PARENTS

J'anime à l'ISP (1) des formations à l'intention des parents. Les participants ont des enfants de tous les âges et viennent avec l'intention d'apprendre à mieux les aider. Certains n'ont pas de difficultés particulières mais s'intéressent à la pédagogie. D'autres essaient une ultime « bouée de sauvetage ». Et dans une même famille, un enfant peut réussir et l'autre échouer pour une question de fonctionnement mental. Le cycle de formation dure deux ans (deux fois neuf mois), à raison d'un après-midi mensuel. Nous commençons bien sûr par donner un aperçu théorique de la méthode puis nous approfondissons la demande des parents. Au départ, ceux-ci se fatiguent généralement vite. Ils n'ont pas toujours l'habitude de s'analyser. Nous sommes en recherche avec eux. Progressivement leur façon de voir leur enfant se modifie et le climat familial change aussi. Les participants prennent conscience de l'extra-scolaire. Une mère a ainsi été ravie d'avoir pu aider son fils à réussir le BAF (animateur de centre de vacances). C'est très important avec les adolescents qui n'apprécient pas forcément que leurs parents s'immiscent dans leur travail scolaire. Et puis même si ceux-ci ont un rôle privi-

légié, ils doivent se garder de se transformer en répétiteurs.

Il faut que le jeune reste acteur de sa formation, de ses méthodes et mène à bien le travail qu'il a entrepris. Ceci posé, les adolescents se montrent très intéressés. Ils se sentent concernés. Ne sont-ils pas à l'âge où on cherche à se comprendre ?... Leurs parents sont d'autant plus crédibles alors qu'ils font un effort de réflexion sur eux-même, qu'ils utilisent la méthode pour eux également.

La deuxième année de formation, les parents approfondissent de plus en plus leur analyse... **C'est comme un puzzle : les différents éléments s'articulent entre eux et prennent alors tout leur sens.** Une connaissance superficielle n'est pas vraiment intéressante. Il faut s'approprier la méthode ».

Françoise CHESNAY
N° 114 Doc. Ens. Catholique

(1) Institut Supérieur de Pédagogie.

L'ECHEC EN MATHS

Les maths ne sont pas différentes d'une autre matière, mais l'échec y prend **une dimension caricaturale.** L'élève est « nul », il ne « comprend rien » et d'abord ne « sait rien ». A partir de là, c'est le blocage. L'enfant n'a même pas conscience de ce qu'il a intégré ou n'a pas intégré.

Face à lui, l'adulte est incapable d'expliquer comment, lui, a compris. Les gestes d'apprentissage ne sont pas décrits.

Françoise CHESNAY
N° 144 Doc. Ens. Catholique

ACTUALITE RELIGIEUSE :

L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE, UNE SCIENCE NEUVE

Imaginez un instant une histoire du peuple français qui mettrait le fait religieux entre parenthèses. Ce serait une œuvre tronquée, impossible même ; la religion est partie intégrante du destin des Français au cours des siècles ; la culture, mais aussi les institutions et les mentalités en portent les signes plus encore que le paysage.

L'historien contemporain nous invite à donner résolument congé à une exploitation partisane du passé. Il l'approche pour lui-même avec un regard enfin scientifique, avec la seule passion de connaître et de comprendre ce que les générations successives ont vécu et comment elles ont conçu leur destin. Cette histoire religieuse, au vrai sens de l'expression, est une science toute jeune, née ces trois dernières décennies dans le sillage de ce qu'on appelle la « nouvelle histoire ». Elle considère la religion comme un fait de société, en explore les manifestations complexes, essaie de saisir comment se constitue et se transforme à chaque époque ce tissu fait de croyances, de rites, de représentations, de traditions, d'institutions.

L'Histoire de la France religieuse (1), publiée au Seuil sous la direction de Jacques Le Goff et René Rémond, nous fait bénéficier de cette nouvelle connaissance du passé pour l'ensemble de l'histoire française. Les deux premiers volumes paraissent ces jours-ci. Quels livres passionnants ! La saveur de la chronique vivante s'allie à l'exposé clair des problèmes de chaque époque. L'iconographie abondante n'est pas simple agrément esthétique, mais possibilité supplémentaire de se représenter les réalités concrètement.

Les auteurs ne font pas l'histoire du christianisme en France comme tel, mais celle de la présence complexe et diverse du fait religieux dans toutes ses formes et traductions pour l'ensemble de la société.

Toutes les religions présentes dans l'espace étudié, donc aussi le judaïsme, nous intéressent ici. Sans oublier les formes marginales et même les superstitions.

On les repère d'abord comme survivances du paganisme, puis on les voit évoluer comme excroissances spécifiquement chrétiennes avec les nombreuses croyances et pratiques de diablerie et de sorcellerie, qui n'ont pas toutes disparu aujourd'hui. Au début du volume on essaie avec prudence de détecter les traces de la religion celte, surtout à travers les formes romanisées et donc à travers l'influence de la religion romaine dans la formation progressive du christianisme français, de l'obscur et lente christianisation de la Gaule à l'imposante machine qu'est l'institution ecclésiastique au temps du foisonnement des rites et dévotions vers la fin du Moyen-Age. On définit l'originalité de chaque étape et son apport à la constitution du sentiment religieux, des mentalités et des rites.

Au seuil du 2^e tome, la Renaissance se prépare consubstantielle aux déploiements et crises de la religion flamboyante de l'automne du Moyen-Age. Ainsi naissent ensemble la religion et la France modernes, affrontées bientôt à l'inimaginable et profonde cassure de la Réforme puis aux déchirements des guerres de religion. Catholicisme et protestantisme suivront une évolution institutionnelle spécifique et ce sera une nouvelle et double acculturation qui marquera les populations françaises jusqu'aux Lumières.

Impossible d'énumérer seulement les thèmes et les fruits de cette impressionnante **Histoire de la France religieuse**. Adjoignons-lui le vaste travail de défrichage conduit dans la même perspective par Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire pour la France des 19^e et 20^e siècles (2). Eux aussi s'intéressent simultanément à toutes les religions (catholique, juive, protestante) et à tous les phénomènes religieux, à l'état des esprits et à leur évolution. Ils ont fouillé une masse invraisemblable de documents et d'archives privées, établi et analysé des statistiques, suivi les flux et reflux des dévotions, de la pratique des sacrements, du recrutement des prêtres, l'émergence du laïc et le rôle des femmes... Après la déchristianisation révolutionnaire une autre présence du fait religieux se développe dans la société française, dont on voit ici les visages successifs.

Foin donc de l'histoire paresseuse qui se nourrit de clichés et de résumés faciles. Nous prenons goût à nous plonger dans la diversité vivante de l'histoire réelle quitte à perdre beaucoup d'idées toutes faites et d'affirmations globales. Ce sera au bénéfice d'une vision plus riche du destin religieux des hommes. Mais que devient-il dans la société actuelle marquée par un fait nouveau capital, celui de la sécularisation ? Les directeurs de **L'Histoire Religieuse de la France contemporaine** posent eux-mêmes l'interrogation à la fin de leur préface.

Charles EHLINGER

(1) Histoire de la France religieuse, t. 1 : Des dieux de la Gaule à la papauté d'Avignon, sous la direction de Jacques Le Goff ; t. 2 : Du christianisme flamboyant à l'aube des Lumières, sous la direction de François Lebrun, Seuil, chaque tome 576 p., 390 F.

(2) Histoire religieuse de la France contemporaine, t. 1 : 1800-1880, 352 p., 170 F. ; t. 2 : 1880-1930, 458 p., 170 F. ; t. 3 : 1930-1988, 460 p., 170 F. ; Bibliothèque historique, Privat, 1985-86-88.

* A noter aussi le remarquable ouvrage de René Rémond : Notre siècle, 1918-1988 qui n'entre pas directement dans cette considération de l'histoire spécifiquement religieuse mais l'évoque à travers l'analyse des événements et de la société du XX^e siècle (Fayard, 922 p. 198 F.)

ÊTRE MAIRE

(suite)

que celui d'une grande cité ? Quelles sont ses motivations, ses préoccupations, ses ambitions ? Les maires de Ségur et d'Escandolières nous parlent de leur "sacerdoce", difficile mais prenant.

Un acte d'amour

Jean-Pierre Marty a 42 ans. Marié, père d'une fille, il est technicien à la DDR (Direction Départementale Rurale). Depuis 1983, il est maire d'Escandolières, commune rurale de 280 habitants qui s'étend sur 1 400 hectares à mi-chemin entre Rignac et Decazeville.

Daniel Delmas, ingénieur agricole de 47 ans, marié, trois enfants, est, lui, maire de Ségur depuis 1977. Ségur : 750 âmes, 7 000 hectares perchés sur les hauteurs du Lévezou, entre Rodez et Millau.

Jean-Pierre Marty et Daniel Delmas, deux hommes passionnés par la chose publique. Avant de devenir maires, ils ont tous deux été conseillers municipaux. A partir de 1977 pour le premier, dès 1971 pour le second. Ce n'est pas la politique ni la soif de pouvoir qui les poussent, encore moins l'argent. A l'heure actuelle, un maire gagne 9 300 francs par mois pour une commune de 50 000 habitants, 12 000 F pour plus de 100 000, au-delà de 150 000 âmes, de 14 à 18 000 francs. Pour un député-maire, l'enveloppe de maire se trouve réduite de moitié**.

Jean-Pierre Marty ne sacrifie pas sa vie familiale pour les 16 000 francs d'annuité qu'il reçoit. "J'aime me rendre utile en m'occupant des autres" confie-t-il. "Cela me permet une ouverture sur le monde extérieur. J'apprends à mieux connaître les gens que je côtoie tous les jours".

Idem pour Daniel Delmas, lui et ses quatre adjoints touchent au total 30 000 francs l'an. 30 000 francs mis dans une caisse commune qui permettent au Conseil Municipal de s'offrir un bon repas, la somme restante étant partagée entre les quinze conseillers selon le travail fourni. "Je

suis heureux d'apporter ma pierre au maintien de la vie dans ma commune déclare le maire de Ségur. Je suis heureux de participer à l'avenir d'une contrée que j'aime. C'est un acte d'amour qui m'apporte une certaine richesse et un équilibre personnel."

Maire et confident

Dans une grande ville, le maire donne les orientations générales de la politique qu'il entend mener explique Jean-Pierre Marty. Il est entouré par de nombreux adjoints, conseillers ou autres qui mettent en œuvre sa politique sur le terrain. Dans une petite commune c'est différent. La gestion se fait au jour le jour. Un contact permanent avec les administrés est indispensable. Les gens aiment venir se confier au maire, lui demander conseil.



*Améliorer le cadre de vie ;
répartir les recettes et dépenses ;
équilibrer le budget ;
autant de soucis, autant de réalisations d'un
Maire de grande ou petite commune.*

"On joue un peu le rôle d'assistant social, confirme Daniel Delmas. Un robinet gèle, c'est le maire que l'on appelle à la rescousse. Le maire est la personne à qui l'on peut tout dire. Il est considéré comme une sorte de "confesseur". On doit accepter que les gens viennent nous voir. On ne doit pas refuser le dialogue même si parfois cela dépasse nos compétences, ce pourquoi on a été élu.

Maintenir la vie sociale

Le plus important et le plus difficile, dans des communes rurales et agricoles comme celles de Ségur et d'Escandolières, c'est de maintenir une vie sociale. Daniel Delmas et Jean-Pierre Marty en sont bien conscients. "C'est mon principal souci" affirme le premier. "Ségur est une commune paysanne avec des activités artisanales de service et non de production. Nous sommes loin de tout pôle de développement, c'est dur d'inciter des gens à venir s'installer chez nous. La population qui reste, il ne faut pas qu'elle se referme sur elle-même. Il faut qu'elle se rencontre, qu'elle s'exprime. Les contacts humains sont importants. Les gens l'ont bien compris. Ils se sont réunis pour monter une coopérative de libre-service. Pour qu'il y ait vie sociale, il faut un minimum d'animation, il faut que les gens puissent se retrouver dans des lieux communs.

Eviter l'exode rural, retenir les jeunes en leur proposant des logements bien aménagés et pas trop chers, maintenir la vie sociale, c'est également le combat de Jean-Pierre Marty. "En 1985, nous avons lutté pour que l'école maternelle ne disparaisse pas. Le maintien de l'école dans la commune est primordial. Aussi primordial, la messe du dimanche matin. C'est un lieu de rencontre fondamental. Après la disparition du curé de la paroisse, il a fallu faire comprendre aux gens que, pour la survie du village, il fallait se battre pour avoir un autre curé..."

Ségur, Escandolières, mais également 32 998 autres communes de moins de 2 000 habitants. C'est la fameuse "France profonde". Avec ses interrogations, ses doutes, ses craintes, ses préoccupations. Loin de la politique politicienne et de ses jouets souvent stériles.

Thierry ALBENQUE

* Thierry Pfister in *La République des fonctionnaires*, 1988.

** Ph. Balland et D. Messager in *La séance est ouverte*, 1987.

Ce bulletin coûte son prix.

Le Comité financier de la PAROISSE vous sera reconnaissant de lui offrir le prix d'un abonnement : le votre, et peut-être même celui de ceux qui ne peuvent payer.

Témoins de l'Amour

Guy et Henriette LEMOUZY, demeurent à Ceignac (AVEYRON). Ils sont parents de trois grands enfants. Ils sont responsables de l'équipe locale du C.L.E.R. (Centre de Liaison des Equipes de Recherche) en Aveyron. Ils sont conseillers conjugaux et familiaux et consacrent leur temps libre auprès des jeunes, "pour témoigner de l'amour". Marie-Christine Couturier les a rencontrés. Aujourd'hui elle aborde avec eux des questions générales, et la prochaine fois, elle approfondira la rencontre avec des questions plus personnelles.

La Rédaction

— Pouvez-vous nous présenter ce mouvement de Pastorale Familiale, qu'est le C.L.E.R. ?

— Lui : Fondé en 1962, le C.L.E.R. avait pour but, au départ, d'aider les couples à vivre leur vie conjugale et à transmettre la vie... à bon escient, si vous voulez. La recherche était axée sur la transmission de la vie à partir des méthodes naturelles, autrement dit en se basant sur la biologie féminine. Actuellement, on reparle de recherche dans le C.L.E.R., mais d'autres motivations sont intervenues comme l'information et l'éducation affective et sexuelle des jeunes.

— Le C.L.E.R. est donc reconnu par les pouvoirs publics ?

— Oui, tant pour la recherche dans les méthodes naturelles de régulation des naissances que pour l'éducation dans les établissements scolaires. Ceci depuis que la Loi Fontanet a été votée en 1972, lorsqu'on s'est préoccupé d'informer les gens, les jeunes particulièrement dans les écoles, sur tout ce qui était sexualité, et par des éducateurs formés pour cela.

Le C.L.E.R. avait même devancé cette loi, puisqu'un matériel pédagogique était prévu, et qu'il rencontrait déjà les jeunes dans certains établissements scolaires qui avaient perçu cette nécessité fondamentale d'éduquer les jeunes à l'amour plutôt que de les informer uniquement sur la sexualité.

On a ensuite fait appel directement aux équipes locales du C.L.E.R. pour rencontrer des élèves de la 6^e à la terminale et aborder avec eux tous les problèmes qui pouvaient se poser au niveau de la sexualité et de la transmission de la vie.

Pour le C.L.E.R., il était insuffisant de s'arrêter là, car une information après tout, presque tout le monde peut la faire, alors qu'une éducation à l'amour, et éducation à la vie, c'est peut être différent.

C'est donc là principalement le but et la motivation des membres des équipes du C.L.E.R. en France et même dans le monde : éduquer les jeunes à l'Amour, leur faire voir la

beauté de l'Amour et tout ce qui en découle dans la transmission de la vie, l'amour vécu en famille, etc.

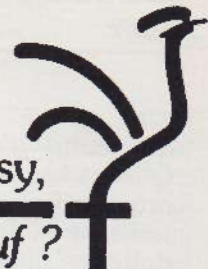
Comment organisez-vous personnellement ces rencontres ?

— Elle : Nous rencontrons des jeunes, lors des lundis de congé...

Tous les deux ensemble ?

— Elle : Oui, nous avons considéré que c'était une mission de couple qui nous était confiée... qui ne venait pas de nous. Nous avons toujours pensé que le Seigneur nous appelait à partager un peu l'amour que nous vivions dans notre couple, et donc à transmettre cette joie partagée pour que d'autres y croient aussi, les grands surtout (élèves de Seconde, Première, Terminale, Technique...) On rencontre en effet, beaucoup de jeunes qui ne croient plus à l'amour. C'est hélas fréquent dans de nombreuses classes. On a envie de leur dire : "l'Amour existe, peut durer... Ça peut se vivre... On peut être heureux en couple..."

(à suivre)



A Saint-Blasy,

Quoi de neuf ?

Le temps des vacances

Résumé : La paroisse de Saint-Blasy n'a de prêtre qu'une fois par mois. Avec une petite équipe, Mme Paulette anime la paroisse de Saint-Blasy.

Elle a été confirmée dans ce "service d'Eglise" par Mgr l'Evêque lui-même.

Nous sommes au temps des vacances, et "le Jeannot", prêtre originaire de St-Blasy, est revenu au pays...

La Rédaction

L'Abbé S..., appelé par les villageois "le Jeannot", avait été mis au parfum, tant par sa famille que par la doyenne, la mamé Joséphine. Il ne s'étonna pas trop de se voir proposer une réunion, dès sa première semaine de vacances, pour préparer la Messe du dimanche suivant.

On avait fait signe à l'un ou l'autre des "Parisiens" qui venaient à Saint-Blasy depuis plusieurs années et s'y étaient bien intégrés. Ceux-là avaient eux-même pris déjà des responsabilités dans leurs paroisses de ville et se réjouissaient de retrouver pendant les vacances leur "paroisse secondaire" toute ravigotée et allègrement engagée dans un chemin d'Eglise où tous étaient invités.

Pour l'Abbé S. quelle découverte ! Les intentions de la Prière Universelle s'ouvraient au grand air et de plus elle n'était pas réservée au seul lecteur, les membres de l'assemblée y prenaient part : "Merci, Seigneur, pour l'animation, pour le réveil du village par tous ces gens qui viennent d'ailleurs..." faisait écho à : "Merci, Seigneur, pour l'accueil des étrangers par la paroisse, pour la beauté du village et pour ceux qui le gardent vivant...", y compris quelques allusions bien senties aux difficultés du monde rural, au chômage en ville, etc. qui ouvraient les cœurs et l'esprit des uns et des autres.

Dès le second dimanche un garçon ami et invité d'un jeune du village venait proposer sa guitare.

Le troisième dimanche, c'était une dame belge qui avait envie d'apprendre à Saint-Blasy des chants simples qu'on chantait chez elle.

Et ainsi Saint-Blasy vécut toutes fenêtres ouvertes pendant les deux mois d'été qui suivirent cette fameuse journée de Confirmation.

Pierre d'AURES

“Qu’il vous advienne selon votre foi” (Mtt 9,29)

En nous mettant en route avec les fiches de réflexion, d’action et de prière, proposées à tous pour les six mois qui viennent, gardons-nous de mettre la charrue avant les bœufs.

En premier et avant tout, c’est à un ACTE de FOI que nous sommes invités à vivre : DIEU PEUT... est-ce que je le CROIS ? Lorsque quelqu’un se fie à Dieu sans restriction, lui donne une confiance vraiment totale, se comporte de sorte qu’en son “rien”, Dieu soit “tout”, alors Dieu agit à travers lui, et d’une certaine manière, il a le pouvoir sur Dieu. L’Evangile nous montre que la Foi est non seulement l’environnement et l’accompagnement nécessaires pour que le Christ puisse agir, mais la mesure exacte de son action.

Vous trouvez cela exagéré ?... Lisez !... : à Nazareth, “il ne pouvait faire de miracles, à cause de leur incrédulité” (Mc 6, 5 - 6). A l’inverse, il dit au Centurion : “Qu’il te soit fait, selon ta Foi” (Mtt 8, 13). Voir aussi : Mc 2, 5 - 5, 34 - 10, 52 - Lc 5, 20 - 7, 50 - 8, 48 - 17, 18 - 18, 42.



Calendrier et Programme

Du 15 janvier au 26 mars - Pâques

Première étape

Chaque prêtre, chaque équipe pastorale, chaque doyenné, chaque mouvement et service... s’approprie les documents et voit comment, concrètement les proposer au plus grand nombre. La photocopie permet une large diffusion.

Deuxième étape

Pendant le Carême, chaque paroisse, chaque mouvement et service, chaque équipe d’adultes de jeunes, d’enfants, de foyers, de prêtres, de religieux, de religieuses... tous ceux qui se réunissent déjà et tout groupe qui pourrait naître à partir de là se retrouve une ou deux fois autour d’un des questionnaires proposés.

Prière à Notre-Dame de Ceignac

Vierge immaculée, mère de Dieu et mère des hommes, Toi qui es sans péché, prie pour nous, pauvres pécheurs.

Toi, qui as cru à la parole du Seigneur, dispose nos cœurs aux appels de Dieu.

Toi qui laissas l’Esprit-Saint faire en toi son œuvre, ouvre-nous à l’esprit de notre baptême et de notre Confirmation.

Toi, qui, à Cana, présentas à Jésus les besoins des hommes, porte à ton Fils nos misères et nos manques.

Toi, qui te tins debout au pied de la croix, apprends-nous à nous offrir, avec Lui, pour le salut du monde.

Toi, qui étais au cénacle, au milieu des apôtres, veille sur l’Eglise.

Dimanche 25 juin - CEIGNAC - de 10 heures à 17 heures

JOURNÉE DIOCÉSAINE DE LA VOCATION

Nous parvenons bien peu à laisser complètement Dieu agir en nous, à ne pas nous défendre. Nous ne nous laissons pas envahir vraiment ; c’est pourquoi il est pour ainsi dire gêné dans son action, et nous-mêmes devenons impuissants. La question des vocations ??? Question de confiance et de Foi d’abord ? Sans aucun doute possible.

C’est donc à un acte de Foi de cette trempe que nous sommes ensemble invités au cours des mois qui viennent. C’est lui qui est premier, lui auquel le Christ est venu initier les hommes. “Si vous aviez une Foi qui n’hésite point...” (Mtt 21, 21) nous dit aujourd’hui le Seigneur.

Que la prière porte notre réflexion et les actions qui pourront s’en suivre. “Nous voulons Seigneur, redoubler d’efforts pour confirmer l’APPEL et le CHOIX dont tu nous as gratifiés” (d’après II Pet. 1, 10).

† R. BOURRAT

Evêque de Rodez et de Vabres

Du 26 mars au 4 mai - Ascension

Troisième étape

Au niveau de la paroisse, du secteur, du doyenné de la zone, tous les groupes qui ont travaillé ces questions se retrouvent pour une mise en commun.

Une veillée de prière pour les vocations pourra être proposée à l’occasion de la Journée mondiale des vocations, le dimanche 16 avril. Un schéma sera donné dans un prochain numéro d’Eglise en Rouergue.

Quatrième étape

Chaque groupe, à partir de sa réflexion ou à partir de la mise en commun, rédige, en 10 lignes maximum, une remontée autour de ces deux points :

Qu’est-ce qui vous paraît important de dire au diocèse ?

Que mettre en œuvre concrètement ?

Cette remontée est à envoyer avant le 4 mai au : SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS, 24, rue de l’Embergue - 12000 RODEZ - Tél. 65 42 54 73.

On trouvera à la même adresse tous les documents.

Nous te confions la fidélité des foyers, le ministère des prêtres, le don total des consacrés, l’éclosion des vocations, l’élan des enfants et des jeunes, la vie montante des plus âgés.

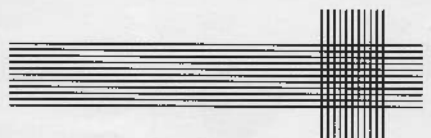
Ton fils, Jésus, est venu chez nous. Il a vécu. Il a souffert. Il est mort. Mais il est ressuscité, pour tous les hommes.

Fais de nous les amis et les témoins de Jésus, et les serviteurs de nos frères, les hommes. Fais de nous des artisans de paix, dans la foi, l’espérance et l’amour.

Amen.

† Roger BOURRAT

Evêque de Rodez et de Vabres



La vie. Notre énergie.



MUTAL
MUTUELLE AVEYRON-LOZERE

GARANTIES MALADIE - CHIRURGIE - HOSPITALISATION

10, rue de la Madeleine, B.P. 536
12005 RODEZ CEDEX - Tél. 65 78 38 84
Mutuelles régies par le Code de la Mutualité

Aux départs de :

Villefranche
Rieupeyroux
Decazeville
Figeac
Cahors
Espalion
Rodez
Millau

**AGENCE
DE
VOYAGES**

**CHAUCHARD
évasion**

**DES RÉDUCTIONS
POUR LES
GROUPES A PARTIR
DE 6 PERSONNES.**

SÉLECTION 1989

- Salon de l'agriculture
- ITALIE Venise
- WEEK-END SURPRISE

du 08 au 11 mars
du 01 au 06 avril
du 22 au 23 avril
du 23 au 24 sept.
du 22 au 28 avril
du 09 au 14 mai
du 21 au 28 mai
du 04 au 11 juin

- ITALIE Rome
- HOLLANDE spécial tulipes
- AUTRICHE TYROL
- ANDALOUSIE
- NORMANDIE
plages du Débarquement
- JOURNÉE SURPRISE

du 19 au 24 juin
25 juin
15 octobre
du 03 au 08 juillet

- SUISSE

- PARIS au 14 juillet
- Capitales d'Europe de l'Est
- AUTRICHE TYROL
- VENDEE PUY DU FOU
- AUTRICHE TYROL séjour
- DANEMARK
- ANDORRE
- Pèlerinage à LOURDES

- Spectacle au PUY DU FOU
- HOLLANDE
- BRETAGNE

du 12 au 16 juillet
du 14 au 26 juillet
du 18 au 25 juillet
du 27 au 30 juillet
du 03 au 12 août
du 06 au 14 août
du 13 au 15 août
du 14 au 15 août
du 30 sept. au 01 oct.
du 19 au 20 août
du 21 au 27 août
du 09 au 13 sept.

- GRAND TOUR
D'AUTRICHE
- Pèlerinage à la SALETTE
- CORSE
- PORTUGAL
- AUTRICHE
fête de la bière à MUNICH
- ITALIE TOSCANE
- MAROC
- LE BORDELAIS
- CROISIÈRE EGYPTIENNE
- ESPAGNE COSTA BRAVA
- RÉVEILLON St Sylvestre

du 14 au 23 sept.
du 16 au 21 sept.
du 23 au 29 sept.
du 24 sept. au 02 oct.

du 25 sept. au 02 oct.
du 09 au 14 octobre
du 16 au 28 octobre
du 23 au 26 octobre
du 04 au 12 nov.
du 10 au 13 nov.
du 30 déc. au 01 janvier

CATALOGUE GRATUIT SUR SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE

**CHAUCHARD
évasion**

12, Avenue Tarayre - 12000 RODEZ

Route de Rodez - 12240 RIEUPEYROUX

65.42.88.37

65.65.61.21

Annonces, cette page vous est réservée.
Ce journal mensuel est tiré à 100.000 exemplaires sur l'Aveyron.
Pour tous renseignements : Tél. 65.67.00.47